



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur Lemière.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

lier qui vient de finir son cours de poésie ,
puisqu'il doit savoir qu'on ne peut pas faire
rimer un singulier avec un pluriel.

Sur l'Abbé DE LA CHAPELLE.

IL fit parler *Euclide* en bon littérateur,
Et lui seul sut donner à la géométrie
Par sa rare méthode et son style enchanteur
Presqu'autant d'agrément qu'en a la poésie.

Sur LEMIERE.

S'IL a le cœur sensible et l'oreille fort dure,
S'il n'est pas sans esprit, mais n'a pas le goût sain,
Si son Théâtre plaît hormis à la lecture,
N'est il pas, quoi qu'on dise, un mauvais écrivain ?

Je ne connais, au reste, que le seul défaut d'un style dur et peu correct dans sa *Veuve du Malabar*, où il est racheté dix fois par les grandes beautés qui y brillent de toutes parts, et malgré ce défaut, c'est une des plus belles tragédies du théâtre français. Je me plais à dire qu'il n'en est aucune qui m'ait procuré à la représentation des émotions plus touchantes et que je me rappelle plus volontiers. On sait que la tragédie de *Rhadamiste* de *Crébillon*, pour n'être pas mieux écrite que la *Veuve du Malabar*, n'en est pas moins un sublime chef-d'œuvre. On sait aussi que *Dorat*,

qui était l'intime ami de M. *Lemière*, lui témoigna dans sa dernière maladie le plus vif désir d'apprendre le succès de cette dernière tragédie, dont il faisait le plus grand cas, et qu'il mourut le jour même de sa première représentation. Mais toutes ces considérations n'infirmèrent pas le moins du monde le jugement que j'ai porté sur cet Auteur, parce que, comme l'énonce *Boileau* dans ces deux vers heureux :

Sans la langue en un mot l'auteur le plus divin
Est toujours, quoi qu'il fasse, un mauvais écrivain.

Sur SAUSSURE.

PLUS hardi qu'un chamois sur les plus hauts glaciers
Le savant, l'éloquent, l'intrépide *Saussure*
Bravant tous les dangers pour mieux voir la nature,
Le premier contempla le MONT-BLANC sous ses pieds.

Sur Madame DU BOCAGE.

L'AIMABLE *du Bocage*
Par son esprit et par son cœur
Par ses vers et sa belle humeur
Mérita son grand âge.

Sur DAUBENTON.

COMPAGNON de *Buffon*, l'homme et les animaux
Furent décrits par lui quant à l'anatomie,
Et pour utiliser de plus en plus sa vie
Il apprit aux bergers à soigner leurs troupeaux.